

Intervention



Robotique et éducation, Document III

Jean-Claude Gagnon

Volume 1, Number 1, March 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57251ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, J.-C. (1978). Robotique et éducation, Document III. *Intervention*, 1(1), 9-9.

“Dans ce royaume illuminé par la violence et la technologie, lancé à 160 à l’heure sur une autoroute vide, il roulait éternellement, dépassant les stations-services désertes le long de vastes plaines, guettant l’apparition face à lui d’une unique voiture. Vaughan voyait la terre entière périr en une catastrophe automobile simultanée; des millions de véhicules jetés ensemble pour un coit définitif, une ultime rencontre de sperme jaillissant et fluide de refroidissement.” - “Crash!” de J. G. Baillard, le livre de poche, page 26.

Je m’appelles Elchizar et je suis originaire du royaume de Toth. Je suis l’unité d’instruction B 42 du régime démocratique de Nouvelle Terre; En même temps je suis à la solde de l’ennemi venu de la planète Acturius. Aujourd’hui moi et ma section avons liquidé deux étudiants terriens formulant quelques critiques sur l’administration du régime démocratique; les écoles doivent constituer le principal moule permettant au pouvoir de former ses administrés comme il l’entend afin qu’il puisse continuer sans danger de révolte de conserver son emprise sur le monde actuel.

Nous seules, machines pouvions mener ce projet pédagogique à terme. Nous avions la tâche d’enseigner mais aussi celle de sanctionner, de prévenir, même de tuer si notre logique inébranlable nous le commandait...

Elchizar fut déprogrammé, démantibulé par un groupe d’étudiants rebelles qui constitua peu après et pour longtemps, une sorte de maquis dans la jungle de l’enseignement gouvernemental. Ce fut la guerre dans les camps d’éducation à travers toute la planète.. Guerre à finir entre la soif de savoir et le statisme de l’ignorance défendu à coups de crosse par le pouvoir, entre la conscience qui s’éveille et le savoir éventré. Non Elchizar ne sentit rien... Malheureusement.

MOI: “Omettre ce passage sur le statisme du gouvernement, faisons sauter les ponts et autres édifices fédéraux, nous en reparlerons après”.

Sur-Moi: “Non non il faut au moins constater, voir avant, peut-être dans l’action serions-nous plus beaux? L’action pour nous autres se fait étrangère, voire extra-humaine. Nous sommes des chevaux de bois- On se sert de nous pour nous voler!

(1)- Ce conte a été écrit sur le front, dans une tranchée pendant la guerre de Corée. Il a de particulier le fait qu’il avait été envoyé en même temps qu’une lettre à Richard Jolicoeur qui se lisait comme suit: Salut Richard Coeur de Lion me front suer dans cette gigantesque bouse de vache convertie en hotel spatieux; le ciel de lit m’est tombé au moins trois fois sur la tête aujourd’hui..

Si je meurs prends bien soin de ma petite fille, sers-toi de vaseline auparavant car elle a le rectum étroit! Vive les prêtres à l’écume de mère sur le sexe.. les simili-japs dansent en haut. Ornette joue dans les tranchées fictives, CECIL n’est pas venu: ceux qui voulaient mourir sans armes en l’entendant, n’étaient pas assez nombreux pour défrayer le coût du spectacle. Ils ont du se contenter de Yoko Ono chantant seule... Je suis sûr qu’avec elle ils sont devenus des bons morts qui savaient apprécier la musique au cerveau riche en HARMONIQUES, très pauvre en insignifiance. La Ho! No! a eu droit à trois avions suicides japonais pour elle seule; pendant son spectacle elle avait eu le temps de produire une création minimale qui exprimerait sa mort: “Un carré de sable délimité avec un bâton; elle avait écrit à côté du carré; “Il y a maintenant un grain de sable en moins dans ce carré.”

Pendant une attaque (de coeur) future, je vais jouer de l’alto ou du mélotronné limélo, ce sera un pauvre hère tragique. Je me servirai de bruits de vagues enregistrées-vague peut ou non avoir des bruits. Comme fond j’utiliserai une deuxième enregistreuse pour capter les sons-bruits de bombes, bombes de bruits lâchées sur les eauxrayent des paisibles, sur ma tête de planétarien! Bataille sauvage mort Eduarda sur le corps d’un soldat Dandy, trolant un camion de soldats blessés, mains sur le sol à quatre pattes, attendant qu’on les lance vers leurs ennemis-motards déchiquetés qui auraient préféré mourir dans une carlingue étroite qu’avoir la tête télescopée sur UN bel arbre aux feuilles jaunies par l’automne.
Elchizar-08-08-48

“Désolation. Une grise horreur lui desséchait la peau. Il plia la feuille et la mit au fond de sa poche puis tournant dans Eccles Street, se hata vers son domicile. Une huile froide coulait dans ses veines et lui figeait le sang.”

“Ulysse” de Joyce,